

Georges Brassens, Concurrence D

Il y a pril en la demeure,
Depuis que les femmes de bonnes murs,
Ces trouble-fte,
Jalouses de Manon Lescaut,
Viennent dbiter leurs gigots
A la sauvette.

Ell's t'nt le bonhomm' de dessus
La brave horizontal' due,
Ell's prenn'nt sa place.
De la bouche au pauvre tapin
Ell's retir'nt le morceau de pain,
C'est dgueulasse.

En vrit, je vous le dis,
Il y en a plus qu'en Normandie
Il y a de pommes.
Sainte-Mad'lein', protgez-nous,
Le mtier de femme ne nou-
rrit plus son homme.

Y a ces gamines de malheur,
Ces goss's qui, tout en suant leur
Pouc' de fillette,
Se livrent au dtournement
De majeure et, vnalement,
Trouss'nt leur layette.

Y a ces rombir's de qualit,
Ces punais's de salon de th
Qui se prosternent,
Qui, pour redorer leur blason,
Viennent accrocher leur vison
A la lanterne.

Y a ces p'tit's bourgeoises faux culs
Qui, d'accord avec leur cocu,
Clerc de notaire,
Au prix de gros vendent leur corps,
Leurs charmes qui fleurent encor
La pomm' de terre.

Lors, dlaissant la fill' de joie,
Le client peut faire son choix
Tout sa guise,
Et se payer beaucoup moins cher
Des collgienn's, des mnagr's,
Et des marquises.

Ajoutez a qu'aujourd'hui
La manie de l'acte gratuit
Se dveloppe,
Que des cratur's se font cul-
buter l'il et sans calcul.
Ah ! les salopes !

Ell's t'nt le bonhomm' de dessus
La brave horizontal' due,
Ell' prenn'nt sa place.
De la bouche au pauvre tapin
Ell's retir'nt le morceau de pain,
C'est dgueulasse.